

Un accent sur la formation continue

Un atelier de formation sur l'évaluation intégrée des écosystèmes a débuté mercredi à Nouakchott au Centre d'Echange et de Formation à Distance (CFED). L'objectif de cet atelier est de contribuer au renforcement des capacités nationales en matière de conduite, d'exercice, de planification, de gestion et de suivi de l'évaluation intégrée des écosystèmes.

L'organisation de cette session est le fruit de la coopération entre le ministère du Développement rural et de l'Environnement (MDRE) et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Durant 4 jours, les 30 participants seront largement informés sur la problématique de gestion des écosystèmes.

M. Gandega Silly, ministre du Développement rural et de l'Environnement, a rappelé, à l'ouverture de la session, que la Mauritanie, avec l'appui du PNUD, a élaboré il y a deux ans, une stratégie de développement durable et un plan d'action environnemental. Il a situé ces



actions dans le cadre d'un agenda 21 national, appelé PANE.

Le ministre a précisé que le renforcement de la gouvernance environnementale est aujourd'hui nécessaire et urgent et que cette option fait partie des priorités des autorités mauritaniennes, comme l'atteste le nouveau plan du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP).

A cet effet, le projet Pauvreté/Environnement, lancé au cours de l'atelier, vise à améliorer les connaissances de l'ensemble des

parties sur les liens entre pauvreté, sécurité alimentaire et environnement, sans perdre de vue les mécanismes d'intégration de l'environnement dans les cadres des développements nationaux et locaux.

Mme Cécile Molinier, coordinatrice du Système des Nations Unies en Mauritanie, a déclaré, dans le même ordre d'idées, que l'objectif de l'atelier est de mieux intégrer la dimension environnementale dans les stratégies sectorielles et les Cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté. ●